

Différencier les holothuries ? Un jeu d'enfant grâce à nos outils d'information !

Les holothuries, qui vivent sur les fonds marins, sont des invertébrés au corps mou en forme de concombre. Il existe plus de 1 000 espèces d'holothuries dans le monde, dont une trentaine sont d'intérêt commercial dans le Pacifique. Mais comment les différencier ?



Les holothuries séchées et transformées sont appelées bèches-de-mer. Êtes-vous capable de différencier les espèces ? (Crédit photo : © CPS)

Un rôle primordial

Sur le plan écologique, les holothuries jouent un rôle essentiel dans certains processus physiques et chimiques au sein des écosystèmes, tels que le recyclage des éléments nutritifs et le nettoyage des sédiments et du sable. Elles présentent également un grand intérêt économique, étant donné que les holothuries transformées – connues sous le nom de bèches-de-mer – sont exportées, principalement vers l'Asie, où elles sont très appréciées et considérées comme un fruit de mer raffiné. Il est dès lors vital de les protéger pour préserver la santé des écosystèmes et les moyens de subsistance de nombreuses communautés côtières du Pacifique. Pour pouvoir protéger les espèces qui risquent le plus d'être surexploitées, il est essentiel de pouvoir les identifier. Afin de faciliter la gestion et la conservation des holothuries, la Communauté du Pacifique (CPS) a réuni des outils d'information¹, récents ou plus anciens, destinés à la sensibilisation et à la formation.

Des espèces protégées par la CITES

En 2021, deux des espèces d'holothuries présentant la plus forte valeur marchande (*Holothuria whitmaei* et *Holothuria fuscogilva*

– communément appelées holothurie noire à mamelles et holothurie blanche à mamelles) ont été inscrites à l'Annexe II de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction² (CITES). Les pays exportateurs sont donc désormais tenus de prouver que ces espèces sont pêchées de manière durable pour pouvoir les exporter. Ainsi, un « avis de commerce non préjudiciable » doit être émis par l'Autorité scientifique de l'État concerné, qui fonde son avis sur les meilleures informations disponibles lui permettant d'évaluer les risques. L'état des stocks, le taux de recrutement de l'espèce, les mesures de gestion en vigueur et les capacités de contrôle font partie des informations analysées. Pour que des capacités de contrôle adéquates soient en place, il faut que les principaux acteurs soient en mesure d'identifier les holothuries dans leur habitat naturel ou les bèches-de-mer transformées. C'est à cette fin que les supports de formation et les guides vidéo du répertoire de ressources ont été conçus.

Les organismes de surveillance et les pêcheurs eux-mêmes doivent être capables d'identifier ces espèces. Or, il n'est pas toujours facile de reconnaître les différentes espèces à l'état frais ou transformé, et ce, même pour les observateurs avertis.

¹ https://www.spc.int/DigitalLibrary/FAME/Collection/Toolkit_Sea_cucumbers.

² <https://cites.org/>.

Reconnaître les principales espèces

Le répertoire de ressources électroniques, disponibles en anglais et en français, comprend de brèves vidéos de sensibilisation, des vidéos de formation, des fiches d'identification, des affiches et des brochures d'information. Il se veut une source d'informations de référence pour l'identification des espèces, à utiliser en parallèle aux formations en ligne et en présentiel. C'est un précieux outil pour la préservation tant des espèces inscrites aux annexes de la CITES que d'autres espèces soumises à une exploitation intense.

Il permet de guider les communautés de pêcheurs et les parties intéressées, telles que les agents de vulgarisation des pêches,

les agents chargés du suivi, du contrôle et de la surveillance, ou encore les agents des douanes, qui doivent pouvoir reconnaître les principales espèces. Lorsqu'il s'avère compliqué d'identifier visuellement certaines holothuries ou bèches-de-mer d'apparence très similaire, les observateurs peuvent s'aider des descriptions audio et visuelles proposées dans le répertoire de ressources pour différencier les espèces. Par exemple, sur un marché ou lors de contrôles aux frontières, comment distinguer une holothurie noire à mamelles (*Holothuria whitmaei*) d'une holothurie blanche à mamelles (*Holothuria fuscogilva*) – deux espèces protégées par la CITES – et comment différencier ces holothuries des autres espèces ?

Voici des captures d'écran des vidéos qui expliquent en détail comment identifier différentes espèces :



Au cours de leur transformation, les holothuries sont incisées, vidées, salées et cuites avec plusieurs phases de séchage ou de fumage, jusqu'à devenir un produit sec, dur comme de la pierre. Elles rétrécissent beaucoup et perdent jusqu'à 90 % de leur poids. *H. whitmaei* et *H. fuscogilva* sont les seules à être incisées sur le dos. Les autres espèces sont incisées sur le ventre. Si vous voyez une incision dorsale : bingo, il y a de fortes chances que cela soit *H. whitmaei* ou *H. fuscogilva*.



H. fuscogilva et *H. whitmaei* présentent des mamelles latérales (d'où leur qualification d'holothuries à mamelles). Les mamelles restent souvent visibles, même si le produit est sec.

Un coup d'œil à la couleur permet de différencier *H. whitmaei* de *H. fuscogilva* : *H. fuscogilva* a la face ventrale claire, pas *H. whitmaei*.



Et qu'en est-il d'*Holothuria scabra* (holothurie de sable) et d'*Holothuria lessoni* (holothurie mouton) ?

Ce sont les seules dont le marché exige qu'elles soient nettoyées de leur calcaire. Dépourvues de leur calcaire, elles deviennent translucides. Notre astuce : utiliser une lampe pour le vérifier. Avec *H. lessoni* (à gauche) et *H. scabra*, la lumière passe. Avec *Actinopyga palauensis* (à droite), par exemple, la bêche-de-mer reste opaque.



Pour les différencier, sachez que *H. lessoni* a un corps presque lisse, alors que *H. scabra* est fortement ridée. *H. scabra* est aussi généralement plus petite que *H. lessoni*.



Une application pour s'entraîner

Une fois que les observateurs se sentent suffisamment confiants pour tester leurs capacités d'identification, ils peuvent explorer le module consacré aux holothuries dans l'application Web conçue par le Programme pêche côtière de la CPS³. Dans ce module, l'utilisateur se voit proposer des photos assorties de questions à choix multiples. Trois niveaux sont disponibles : débutant, avancé et expert. Une note est attribuée à la fin de chaque session, ce qui permet à l'utilisateur d'évaluer ses compétences.

Outre la mise à disposition d'un répertoire de ressources en ligne, des sessions de formation ont été organisées en Nouvelle-Calédonie dans le cadre du projet PROTEGE⁴ par la Division pêche, aquaculture et écosystèmes marins (FAME) et le Programme durabilité environnementale et changement climatique (CCES) de la CPS. D'autres sessions sont prévues dans la région au cours des prochains mois.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier Wigrial Mouzin, pêcheur professionnel d'holothuries, qui a organisé les sessions de formation en Nouvelle-Calédonie et assisté la Communauté du Pacifique dans la réalisation des vidéos de formation.

Les différents supports d'information inclus dans le répertoire de ressources ont été élaborés en collaboration avec de nombreux partenaires et grâce au concours de l'Union européenne, du Gouvernement de la Suède, du Programme d'aide néo-zélandais, du Programme de partenariat marin Union européenne-Pacifique (PEUMP) et du projet PROTEGE. Le contenu de ces ressources relève de la seule responsabilité de la Communauté du Pacifique et ne reflète pas nécessairement les points de vue de l'Union européenne, du Gouvernement de la Nouvelle-Zélande ou du Gouvernement de la Suède.

Pour plus d'informations :

Céline Muron

Chargée de l'information et de la sensibilisation (pêche côtière et communautaire) – FAME, CPS
celinem@spc.int

Matthieu Juncker

Coordonnateur du projet PROTEGE pour les pêches côtières et l'aquaculture – CCES, CPS
matthieuj@spc.int

Tracey Holley

Chargée des réseaux scientifiques et de la gestion des connaissances – FAME, CPS
traceyh@spc.int



Accédez aux outils d'information :
[https://www.spc.int/DigitalLibrary/FAME/Collection/Toolkit_Sea_cucumbers.](https://www.spc.int/DigitalLibrary/FAME/Collection/Toolkit_Sea_cucumbers)



Testez vos capacités d'identification – inscrivez-vous pour pouvoir utiliser cette application bien utile : [https://www.spc.int/CoastalFisheries/LearnFishID/Trainee.](https://www.spc.int/CoastalFisheries/LearnFishID/Trainee)

³ [https://www.spc.int/CoastalFisheries/LearnFishID/Trainee.](https://www.spc.int/CoastalFisheries/LearnFishID/Trainee)

⁴ [https://protege.spc.int/.](https://protege.spc.int/)